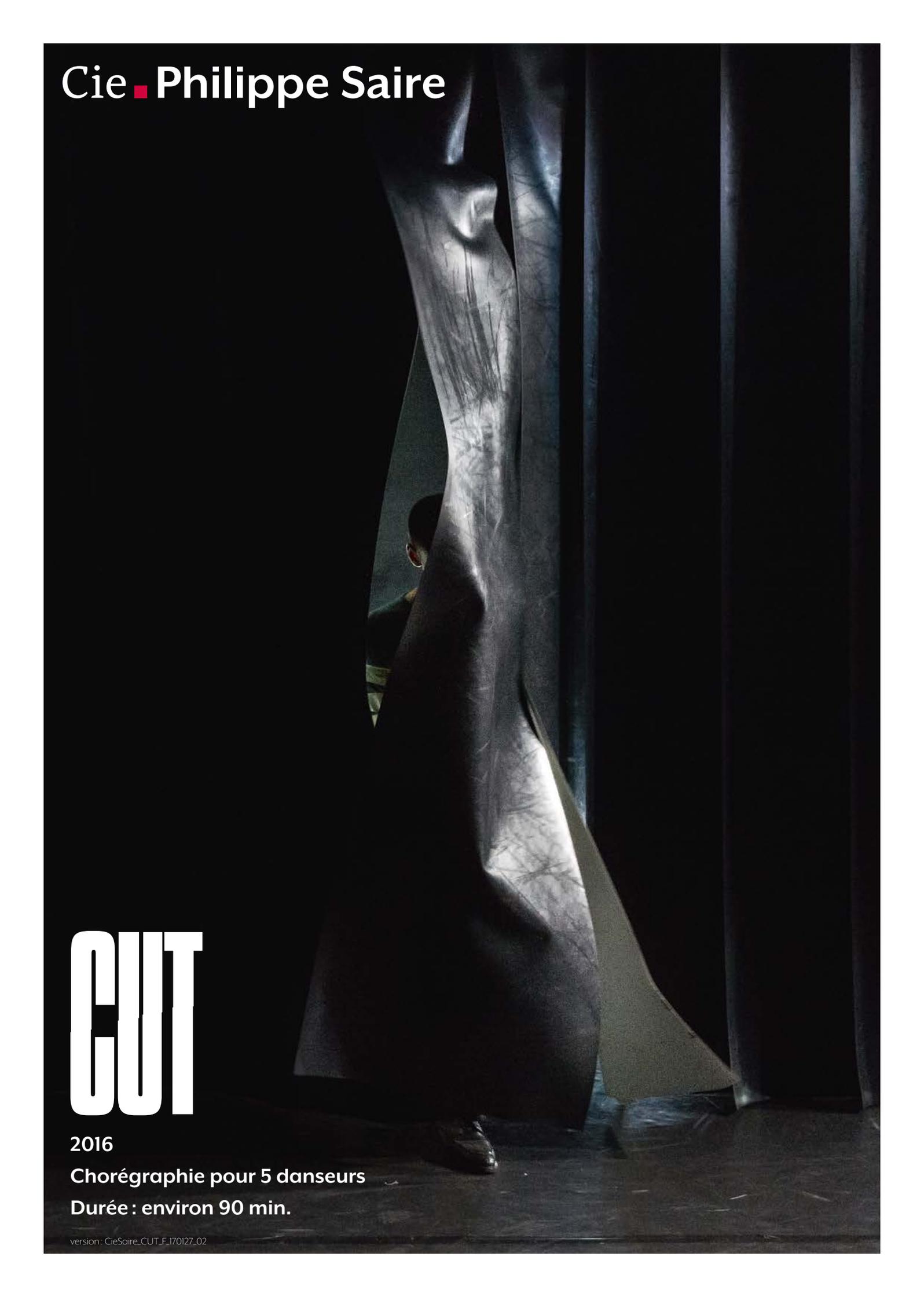


Cie ■ Philippe Saire



CUT

2016

Chorégraphie pour 5 danseurs

Durée : environ 90 min.

version : CieSaire_CUT_F_170127_02

CUT

CRÉATION

Novembre 2016

DURÉE

90 min. environ

DISTRIBUTION

Concept et chorégraphie

Philippe Saire

Chorégraphie en collaboration avec les danseurs

Victor Dumont, Lazare Huet, Maité Jeannolin, Claire Lavernhe, Antonio Montanile

Assistanat à la création

Philippe Chosson

Conseils dramaturgiques

Antoine Jaccoud, Roberto Fratini Serafide

Création lumières

Éric Soyer

Création sonore

Stéphane Vecchione

Costumes

Isa Boucharlat

Maquillage

Nathalie Monod

Direction technique

Vincent Scalbert

Réalisation décor

Léo Piccirelli

Régie lumière

Pascal Di Mito

Régie son

Xavier Weissbrodt

Photographies et design graphique

Philippe Weissbrodt | matière grise

Captation vidéo et teaser

Pierre-Yves Borgeaud

Médiation

Maude Herzog

COPRODUCTION

Fonds des programmateurs RESO, Theater Chur et Hessisches Staatsballett dans le cadre de Tanzplattform Rhein-Main, un projet collaboratif de Hessisches Staatsballett au Staatstheater Darmstadt, au Hessisches Staatstheater Wiesbaden et au Künstlerhaus Mousonturm, Frankfurt.

SOUTIENS ET PARTENAIRES

CUT bénéficie du soutien de : Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Pro Helvetia, Loterie Romande, Fondation de Famille Sandoz, Bourse SSA Société Suisse des Auteurs, Migros Pour-cent culturel, Sophie und Karl Binding Stiftung.

Un projet en coopération avec le Théâtre Sévelin 36 Lausanne, Spectacles français – Théâtre Palace Bienne, Theater Chur, LAC – LuganoloScena, Théâtre du Passage Neuchâtel, Théâtre Les Halles Sierre, Théâtre Benno Besson Yverdon-les-Bains, dans le cadre du Fonds des programmateurs / Reso – Réseau Danse Suisse.

La Cie Philippe Saire est compagnie résidente au Théâtre Sévelin 36, Lausanne.

CONTACT

Diffusion & tour management

Gábor Varga / BravoBravo

+41 78 925 01 86, gabor.varga@philippesaire.ch

Communication/presse & production

Martin Genton

martin.genton@philippesaire.ch

Cie Philippe Saire

Av. de Sévelin 36

CP 110

CH – 1000 Lausanne 20

+41 21 620 00 12

info@philippesaire.ch

www.philippesaire.ch



Philippe Saire a créé une trentaine de spectacles à ce jour, sans compter les performances *in situ*, court-métrages et ateliers.

Ses intérêts, divers, portent vers les arts visuels, le théâtre, le cinéma. Ces disciplines parsèment ses pièces chorégraphiques, des travaux souvent intenses, et à la réalisation ciselée.

Vacarme, Étude sur la Légèreté, Vie et Mœurs du Caméléon Nocturne, La Haine de la Musique, Les Affluents, [ob]seen, Est-ce que je peux me permettre d'attirer votre attention sur la brièveté de la vie?, les Cartographies, Black Out, NEONS et Vacuum comptent parmi les travaux qui ont permis à la Compagnie Philippe Saire d'acquérir une notoriété au-delà des frontières suisses.

Depuis sa fondation en 1986, la compagnie a donné plus de 1'200 représentations dans plus de 200 villes à travers le monde.



Philippe Saire

En 1995, Philippe Saire inaugure son lieu de travail et de création, le Théâtre Sévelin 36. Situé à Lausanne, ce lieu est entièrement consacré à la danse contemporaine. Il contribue à la circulation d'œuvres de dimension internationale, tout en programmant des compagnies locales dont il favorise l'émergence. Le Théâtre Sévelin 36 est le lauréat du « Prix spécial de danse 2013 » de l'Office fédéral de la culture.

CUT est une pièce chorégraphique dont le dispositif spatial et la situation du spectateur sont les décisions premières. Philippe Saire coupe le public et la scène en deux, littéralement, et installe un rapport scène-salle inhabituel.

Le public reçoit successivement les deux facettes d'une même histoire. Il voit d'abord la pièce depuis un côté du gradin, puis change de côté à l'entracte, et les danseurs jouent à nouveau leur partition, à l'identique. Un nouveau point de vue est alors offert au spectateur, et il lui incombe d'assembler les deux aspects de la même pièce, tel un puzzle.

Le chorégraphe se plaît à jouer avec les cadres, il le fait régulièrement dans sa série *Dispositifs* (*Black Out*, *NEONS – Never Ever, Oh! Noisy Shadows*, *Vacuum*), pièces courtes à la frontière entre la danse et les arts visuels.

Avec *CUT*, il crée une chorégraphie où la proposition spatiale prend toute son ampleur et englobe le plateau et le public.

D'avantage qu'une chorégraphie à regarder, *CUT* invite à un jeu sur la perception et l'imaginaire, à une expérience de construction de la pensée.

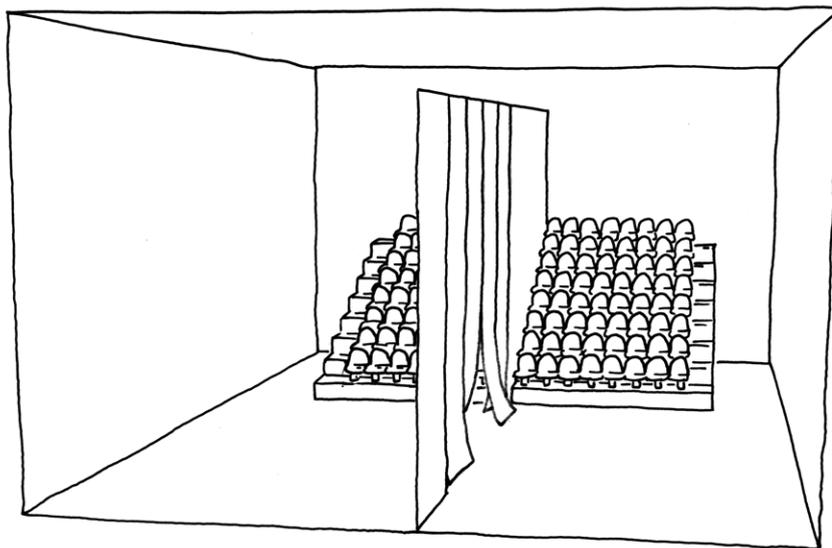
Le récit prend appui sur la fuite de la famille Saire lors de la libération de l'Algérie. Après une période instable et un départ précipité, ses parents gardèrent et lui transmirent le souvenir idéalisé d'un paradis où la vie était douce et les liens sociaux forts ; un éden duquel ils auraient été chassés.

Le chorégraphe puise dans les souvenirs et sensations de l'époque pour en tirer une fiction qui s'éloigne clairement de toute retranscription factuelle. Les notions de déracinement, de départ, d'eldorado et de paradis perdu sont néanmoins au cœur du spectacle.

CUT invite à un jeu sur la perception et l'imaginaire, à une expérience de construction de la pensée.

CUT regroupe de manière très concentrée plusieurs axes de travail et de recherche que j'ai développés au fil des ans en chorégraphie, en exploration de l'espace urbain, en travail vidéo et en enseignement aux étudiants comédiens :

- Un concept spatial radical au départ du projet, qui génère des règles d'utilisation et des climats qui lui sont propres.
- L'expérience active du spectateur, amené à se déplacer, à construire et déconstruire sa propre narration, à échanger sur l'expérience. Ici, le contexte devient quasiment un cas d'école : le choix n'est pas laissé au spectateur qui doit s'impliquer et entrer dans la pièce comme dans un jeu de construction.



Le dispositif scénique imaginé par Philippe Saire. Dessin : Philippe Weissbrodt

Un dispositif : une seule histoire, deux espaces et climats bien distincts. La scène et le public sont coupés en deux par une séparation :

- opaque et infranchissable pour le public ;
- opaque mais perméable pour les danseurs, grâce à un système de lamelles.

La chorégraphie se déroule sur toute la scène et traverse la séparation du plateau. Le public n'en voit que la moitié.

Après 40-45 minutes, le public sort, change de côté, et la pièce se rejoue à l'identique.

Le spectateur, dans un premier temps, tisse une histoire avec ce qu'il perçoit et, par des informations partielles, entre autres sonores, sollicite son imaginaire sur ce qui se passe de l'autre côté. Dans un second temps, de nouvelles informations viennent compléter, contredire, voire retourner l'histoire qu'il s'était construite. Le hors-champ créé réfère

au cinéma, et le *CUT* à une forme de collage séquences.

Les informations sonores génèrent une dramaturgie de l'imaginaire.

Il y a dans le déplacement du public et dans tout le dispositif une notion de jeu. Cette notion se retrouve dans le traitement de la pièce, et le spectateur fait partie du jeu.

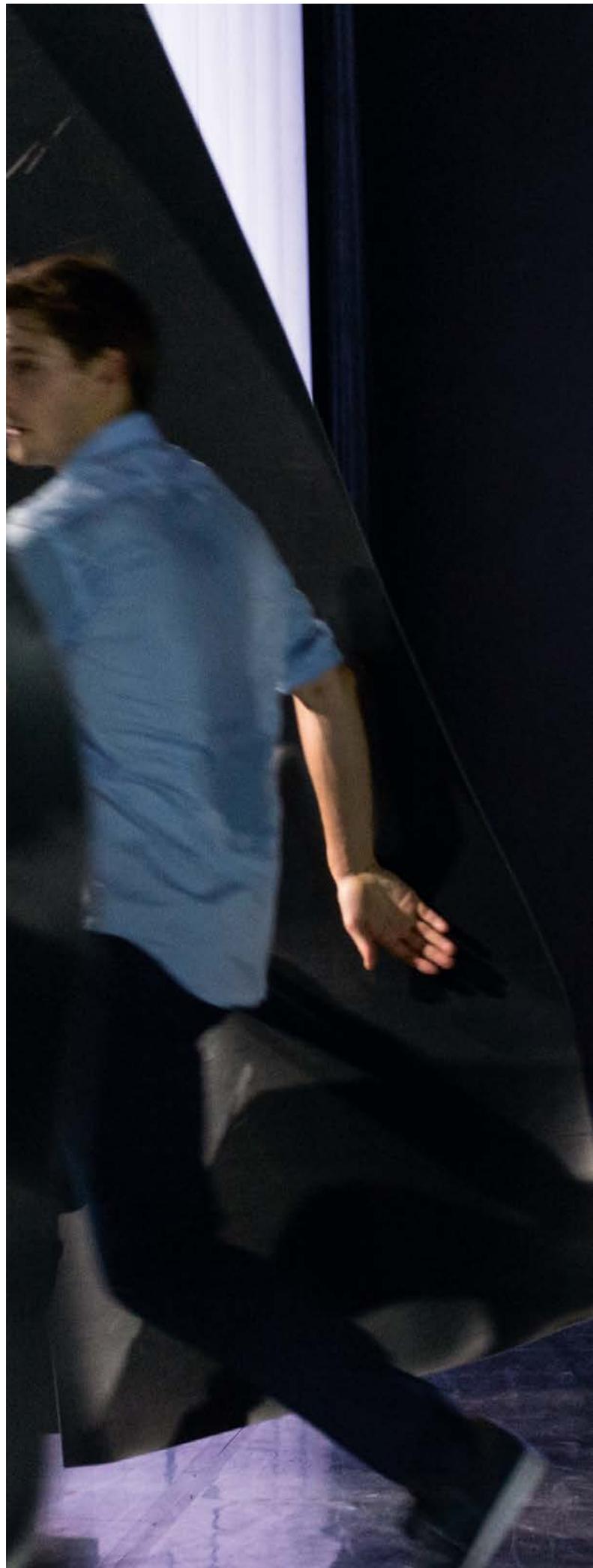
CUT *la coupure, c'est un dispositif scénique, mais c'est aussi la brisure d'un exil, quel qu'il soit. Qu'il s'agisse d'un déplacement géographique, ou du fossé mental entre ce que nous vivons et ce que nous imaginions pouvoir vivre, ou encore l'écart entre deux facettes de notre personnalité. J'ai souhaité que cette brèche garde un sens ouvert.*

CUT, ce sont deux zones d'inconfort, comme l'impossibilité de se poser, de se reposer, mais dans le fond terriblement vivantes et aussi instables que la vie.

Le traitement narratif des deux côtés est très différent : plus abstrait, collectif et dansé d'un côté, il prend une forme plus narrative de l'autre, et s'appuie alors sur un personnage central.

Dans une des moitiés du plateau, il y a cette interrogation sur le paradis perdu, traduit par la notion du collectif, sans doute parce que je suis sensible à sa fragilité actuelle. J'ai cherché comment rendre vivants des états de corps, une sensation, un souvenir effiloché. J'ai choisi de référer à un folklore réinventé, et que les danseurs aient de ce côté la tâche de garder cette danse collective vivante et d'essayer obstinément de ré-enchanter un espace, allant jusqu'à un acharnement qui révèle parfois le dérisoire.

Cette tentative de préservation est ici toujours soumise à la menace d'un monde instable, dont les configurations changent constamment et dont on essaie d'assembler les morceaux. Il est figuré par l'autre partie du plateau. Cet autre côté, je l'ai voulu encombré d'un grand nombre de cartons, lieu d'attente d'un départ qui ne se précise pas, habité en permanence par un personnage, figure de la précarité et de la solitude, qui recompose sans cesse un paysage mental. Les cartons deviennent mur, chaos, ville, habits. La narration se révèle ici par bribes. Les relations qui lient ce personnage aux autres laissent apparaître à la fois son désarroi et la lutte des autres pour y échapper.







CUT, le dernier spectacle de Philippe Saire agit comme une colle à deux composants. Il faut voir les deux parties pour être scotché. C'est que, amoureux des arts plastiques, le chorégraphe lausannois a imaginé une contrainte spatiale inédite.

Marie-Pierre Genecan, *Le Temps*



Un peu comme fonctionne un cerveau lorsqu'il reçoit des informations partielles et tente de vérifier ou de donner du sens à des éléments morcelés. Un peu comme se construisent des souvenirs qui mélangent vécu et événements rapportés.

Gérald Cordonier, *24 Heures*



Une seule histoire, deux espaces et climats bien distincts pour *CUT*, une création qui porte bien son nom, tant pour la scénographie que la référence cinématographique.

Agnès Izrine, *La Terrasse*

BIOGRAPHIES

PHILIPPE SAIRE

Chorégraphe

Après une formation et divers stages entre la Suisse romande et Paris, Philippe Saire fonde sa compagnie il y a plus de 30 ans. Elle se produit régulièrement dans des expositions, galeries d'art, jardins, espaces urbains et autres lieux extérieurs à la scène. Conduit de 2002 à 2012, le projet *Cartographies*, mêlant performances en ville de Lausanne et création vidéo, témoigne de cette envie de sortir la danse des murs du théâtre. Les 11 chorégraphies *in situ*, filmées par 9 réalisateurs romands dont Lionel Baier, Fernand Melgar, Bruno Deville, Pierre-Yves Borgeaud et le chorégraphe lui-même, sont fréquemment programmées en festival et ont fait l'objet d'une publication.

En 1998, il reçoit le Grand Prix de la Fondation vaudoise pour la promotion et la création artistique, ainsi que le Prix d'auteur du Conseil général



de Seine-St-Denis. ProTanz Zürich lui décerne le Prix suisse de danse et de chorégraphie en 2004.

Philippe Saire enseigne depuis 2003 à la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande.

VICTOR DUMONT

Danseur

Formé à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, puis au Conservatoire Royal d'Anvers, Victor Dumont travaille fréquemment avec Jan Martens, et collabore avec des artistes issus de diverses disciplines.

LAZARE HUET

Danseur

Lazare Huet suit des études au Conservatoire supérieur de Lyon, puis au sein du programme Dance Apprentice Network à Dresde. Il collabore ensuite avec Carolyn Carlson et Yuval Pick, dont il rejoint la compagnie comme danseur permanent de 2011 à 2015 – année en laquelle il obtient un Diplôme d'État français de professeur de danse contemporaine.

MAÏTÉ JEANNOLIN

Danseuse

Après avoir étudié à PARTS, elle travaille notamment avec Benjamin Vanderwalle, Radouan Mriziga et Charlotte Marchal – dont la première collaboration cinématographique a été primée par IDILL en 2014. Elle participe à 4x4 Collective et co-organise depuis 2015 Coupé-Décalé, plateforme de dialogue entre danse et cinéma.

CLAIRE LAVERNHE

Danseuse

Diplômée du Junior Ballet d'Aquitaine/Bordeaux, puis de la London Contemporary Dance School, elle participe notamment à ImpulsTanz, à PARTS Intensive et au Gaga Training de Tel Aviv. Elle collabore notamment avec Willi Dorner, Nicolas Maurel et Mélanie Marie, et Emanuel Gat.

ANTONIO MONTANILE

Danseur

Après avoir obtenu le Diplôme d'État français de professeur de

danse contemporaine, il travaille avec Carolyn Carlson durant quatre ans.

Son premier solo est présenté à la Biennale de Venise et est sélectionné au festival Aerowaves 2001, avant d'entamer une tournée internationale. Il rejoint la Cie Caterina Sagna durant sept ans, tout en développant des projets personnels en parallèle.

Il collabore avec Simone Sandroni, Lenka Flory et Maria Clara avant de prendre part à plusieurs pièces de la Cie Philippe Saire.

ERIC SOYER

Créateur lumières

Formé à l'architecture éphémère à Boule, il poursuit depuis 20 ans une collaboration avec Joël Pommerat et conçoit des scénographies et des éclairages pour Pierre-Yves Chapalain, Amir Reza Koohestani, Oriza Hirata, Sylvain Maurice, Emmanuel Laborit, Denis Marleau, Sulayman Al Bassam, Maud Le Pladec... Il signe une dizaine de projet avec Hermès depuis 2006, et reçoit le Prix de la Critique journalistique française pour son travail en 2008 et 2012.

STÉPHANE VECCHIONE

Créateur sonore

Diplômé du Conservatoire de Lausanne et membre du groupe de musique Velma, il collabore notamment avec Stefan Kaegi, Denis Maillefer, Massimo Furlan, Nicole Seiler, Corinne Rochet et Nicholas Pettit. Il est lauréat du prix Jeunes Créateurs Musique de la Fondation

vaudoise pour la promotion et les créations artistiques.

ISA BOUCHARLAT

Créatrice costumes

Après une formation de costumière à Paris, Isa Boucharlat débute en Suisse au Théâtre du Grütli avec Bernard Meister, où elle anime des workshops avec Manfred Karge. Elle travaille ensuite de façon continue avec Denis Maillefer et ponctuellement avec Oskar Gomez Mata, Antoine Jaccoud, Muriel Imbach, Bruno Deville.

ANTOINE JACCOUD

Conseils dramaturgiques

Licencié en sciences politiques, il touche au journalisme avant de se former à l'écriture dramatique auprès de Krzysztof Kieslowski et de Frank Daniel. Dramaturge associé à Denis Maillefer pendant près de 10 ans, il collabore à l'écriture de nombreux films suisses ou francophones : Ursula Meier, Denis Rabaglia, Jean-Stéphane Bron, Dominique de Rivaz...

ROBERTO FRATINI SERAFIDE

Conseils dramaturgiques

Formé à la théorie théâtrale à Pise, il crée ses propres pièces et collabore avec Micha Van Hoecke, Caterina Sagna ou Marcos Morau (La Veronal). Roberto Fratini Serafide est professeur de théorie de la danse à l'Université de Pise depuis 2002 ainsi qu'au Conservatoire supérieur de danse de Barcelone depuis 2003.



